

HISTOIRE DE L'HOMME EN CASE...

Et d'aventure en aventure, de traque en traque, de pages en scène, suivez la course folle, surréaliste et tordante d'un comédien fugitif. Une pépite.

Par quel bout prendre ce *Zaï zaï zaï zaï*, dernière création de Blutack théâtre, pour lui rendre vraiment justice ? Chaque tentative pour poser des mots dessus nous semble être une atteinte, un peu sotté, à ce petit moment de poésie sur planches. Ce n'est pas du cinéma, mais un peu. C'est du théâtre, mais pas seulement. Le metteur en scène et interprète Grégory Bourut tranche pour nous : « C'est du ciné au théâtre, un road movie statique », qui, sous ses airs d'autofiction et de presque-seul-en-scène, révèle une belle et tendre aventure collective.

L'histoire prend sa source à la BD éponyme : le roman graphique de Fabcaro, qui a obtenu le grand prix de la critique ACBD 2016. Un type n'a pas sa carte de fidélité dans un magasin, et le voilà projeté au ban de la société, caissière, vigile et policiers aux fesses. Sauve qui peut, case après case, vers un ailleurs toujours en hors-champ qui se défile. Jusqu'à la Lozère, où il est permis (mais pas longtemps) de souffler un peu là-haut sur la colline.

Du jeu et des images

Grégory Bourut s'est totalement retrouvé dans ce personnage essoré, au point de lui voler son *je*. « J'ai transposé, un peu. Dans la bande dessinée, il s'agit d'un dessinateur, là c'est moi. Je sais de quoi on parle. Moi aussi, il m'est arrivé de ne pas avoir la carte du magasin dans la vie. De me sentir seul. Et là, il y a eu ce bouquin, dont l'humour absurde, burlesque, caustique et tout en autodérision est arrivé au moment où j'en avais le plus besoin. »

Ensuite, l'envie de mettre cette joie au service d'un théâtre qui pense (l'ADN de Blutack) et réciproquement la nécessité – devenue urgence après avoir travaillé sur une tragédie telle que *l'Antigone* de Brecht – de revenir à un peu de légèreté, ont aidé à trouver le ton du projet. Et une forme : connexe, inventée à partir de la complicité et de la mise en commun des talents très divers de cette équipe. Quelque chose comme un dialogue, livré en direct, entre les dessins de Sciapode (Brice Devos), les vidéos de Hugo Moreau, également au plateau, et le comédien. Et quel comédien ! Comme un poisson dans l'eau dans ce décor mouvant, assez complet pour porter tous les rôles, mais aussi pour danser littéralement un monde malade de ses locataires, il prête son corps d'homme vulnérable, diffracté, démultiplié, aux facéties de la narration et des images. Le tout avec la connivence du public, qui se manifeste à grands coups de rigolade. Une pièce complètement *zaï zaï*, que nous vous recommandons sans réserve.

Bénédicte Soula

Zaï zaï zaï zaï / 10 et 11 décembre
Théâtre des Mazades, 10, avenue des Mazades, Toulouse
05 31 22 98 00 / www.toulouse.fr

5 janvier / *Le Pari*, 21, rue Georges-Clémenceau, Tarbes
05 62 51 12 00 / www.lepari-tarbes.fr

21 et 22 janvier / Théâtre du Pont Neuf, Toulouse
8, place Benoît-Arzac, Toulouse
05 62 21 51 78 / www.theatredupontneuf.fr
www.blutack-theatre.com

